

Chapitre 2 « Connais-toi toi-même » d'après Socrate

Séance 1 : Parler de l'Homme à la Renaissance

Support : page 26, *Les Essais* de Montaigne, 1580, extraits

Objectif : Comprendre l'intention de l'auteur

Le genre autobiographique suppose que le sujet soit l'écrivain même : il se propose de parler de lui, de ses expériences, de son vécu (journaux intimes). Il faut alors respecter une règle fondamentale : le narrateur doit s'exprimer par le pronom personnel « je », il doit être le héros de l'histoire et représenter l'écrivain (P. Lejeune).

JE = Le narrateur
= le héros
= l'écrivain

Il y a une relation de confiance qui s'établit entre le lecteur et l'auteur (tutoiement, adresse directe). Il n'hésite pas non plus à lui conseiller de poser le livre s'il ne l'intéresse pas (fin de l'extrait).

On a l'impression que Montaigne va tout révéler, mais en réalité, il va conserver quelques zones d'ombre (pour éviter tout jugement, ou tout préjugé).

Dans son essai « Des menteurs », Montaigne évoque une possible mémoire défaillante, en se comparant notamment à Darius. Cependant, face à son projet d'écrire sur sa vie, le lecteur peut s'interroger sur cette défaillance. En réalité, Montaigne pourra enjoliver, embellir les éléments de sa vie sans que le lecteur s'en rende compte (haute estime de lui-même).

Séance 2 : Parler de soi au siècle des Lumières

Support : pages 28 et 29, extraits des *Confessions* de Rousseau (1782)

Objectif : analyser un trait de caractère

6) Il est accusé d'avoir cassé les peignes de Mme Lambercier. Pour le narrateur, il est accusé à tort.

7) – L'enfant est accusé.

- Il subit un interrogatoire, il est menacé par les adultes.

- Il en ressort victorieux, en restant sur ses positions.

8) -Présence d'une énumération avec trois verbes dont les sujets sont les adultes. Les COD sont « me » et « m' » représentant l'enfant, qui subit les actions.

- « On m'interroge : je nie d'avoir touché le peigne ».

- « M. et Mme Lambercier... : je »

Le rapport de forces est déséquilibré mais il n'avoue rien !

Fort sentiment d'injustice ressenti par l'enfant.

Texte 6 : extrait de la préface des *Confessions*

1) Les expressions marquantes sont

- a. « je forme une entreprise **qui n'eut jamais d'exemple** et **qui n'aura point d'imitateur** »
 - b. « un homme dans **toute la vérité de sa nature** » « Voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, ce que je fus. »
 - c. « ce sera moi. Moi seul »
 - d. « je connais les hommes. Je **ne suis fait comme aucun de ceux...** »
- 2) Les occurrences de la première personne sont « je », « mes semblables », « moi », « moi seul », « mon cœur », « j' », « me présenter ». On est sûr de l'égoïsme, mais ce n'est pas étonnant car il veut parler de lui-même dans son ouvrage (une confession = raconter ses secrets).
 - 3) Il parle de la fin de sa vie, quand il sera jugé devant Dieu. Il se met en scène comme quelqu'un qui n'aura pas peur d'affirmer ce qu'il a fait, dit ou pensé devant une divinité. Il assumera tous ses actes.

Il a une haute opinion de lui-même en affirmant que personne avant lui n'avait été aussi transparent en racontant sa vie. Or nous savons que Montaigne, avant lui, avait nourri le même projet.

Séance 3 : Les verbes pronominaux

Support : pages 318 et 319

Objectif : savoir reconnaître et conjuguer ces verbes particuliers

Le pronom réfléchi d'un verbe pronominal renvoie au sujet du verbe.

1. Ils **s'**attribuent la meilleure place.
Ils attribuent la meilleure place **à eux-mêmes**. = à qui ? COI / COS
2. Elles **se** donnent le temps de le faire.
Elles donnent le temps de le faire **à elles-mêmes**. = à qui ? COI / COS
3. Nous **nous** cultivons en lisant ces livres.
En lisant ces livres, nous cultivons **nous-mêmes**. = qui ? COD

Le pronom réfléchi peut être COD, COI ou COS du verbe principal.

- 1) Ils **se** sont attribué la meilleure place.
Se = COI donc pas d'accord.
 - a. Ils attribuent la meilleure place à qui ? à eux-mêmes.
- 2) Elle **s'**est souvent demandé ce qu'il venait faire ici.

Elle demande souvent à qui ? à elle-même
S' = COI donc pas d'accord

- 3) Nous **nous** sommes cultivés en lisant ces livres.
Nous = COD
 - a. Nous avons cultivé qui ? nous – mêmes
 - b. Nous cultivons qui ? nous-mêmes

Exercices sur fiche photocopiée :

Exercices 5 et 6 :

1. Il **s'**est marié.
On pose la question suivante : « il marie qui ? »
Réponse : lui-même, donc « s' ».

- Le COD est « s' ».
 Au féminin : Elle s'est mariée.
2. Ils se sont souri.
 On pose la question suivante : « Ils sourient à qui ? »
 Réponse : à eux-mêmes, donc « se ».
 Pas de COD, mais il y a un COI = « se ». Donc pas d'accord du participe passé.
 Au féminin : Elles se sont souri.
3. Ils **se** sont réunis pour organiser une fête.
 On pose la question suivante : « Ils réunissent qui ? »
 Réponse : eux-mêmes, donc « se ».
 Le COD est « se », donc on peut accorder le participe passé.
 Au féminin : Elles se sont réunies.
4. Ils se sont donné rendez-vous.
 On pose la question suivante : « ils donnent rendez-vous à qui ? »
 Réponse : à eux-mêmes.
 Le COI est « se », donc on n'accorde pas le participe passé.
 Au féminin : Elles se sont donné rendez-vous.
5. Il **s'**est glissé sous la porte.
 On pose la question suivante : « il glisse quoi ? »
 Réponse : lui-même.
 Le COD est « s' », donc on accorde le participe passé.
 Au féminin : Elle s'est glissée sous la porte.
6. Ils **se** sont frappés.
 On pose la question suivante : « ils frappent qui ? »
 Réponse : eux-mêmes.
 Le COD est « se », donc on accorde le participe passé.
 Au féminin : Elles se sont frappées.
7. Ils se sont frotté les mains.
 On pose la question suivante : « ils frottent les mains de qui ? »
 Réponse : d'eux-mêmes.
 Il y a un COI, pas de COD, et ce COI est « se », donc pas d'accord du participe passé.
 Au féminin : Elles se sont frotté les mains .
8. Il **s'**est blessé au genou et s'est cassé le bras.
 On pose la question suivante : « il blesse qui ? »
 Réponse : lui-même. Attention, « au genou » est la réponse de la question : « il se blesse où ? »
 pour le CCL.
 Le COD est « s » donc on accorde le participe passé.
 Au féminin : Elle s'est blessée au genou et s'est cassé le bras.
9. Il **s'**est préparé pour le concours.
 On pose la question suivante : « il prépare qui ? »
 Réponse : lui-même.
 C'est bien un COD, ce COD est « s' » donc on accorde le participe passé.
 Au féminin : Elle s'est préparée pour le concours.

Exercice 7 :

1. Elle s'(COI = à qui ?) était rappelé son enfance. (COD)
2. Elle s' (COD)était attachée à un chiot (COI/ COS) recueilli dans la rue.

3. Ils s'étaient disputés avec violence, ils s'étaient battus, ils s'étaient injuriés, puis ils s'étaient réconciliés.
4. Elles s'étaient contemplées sans cesse dans le miroir, elles s'étaient maquillées pendant des heures, elles s'étaient parées de bijoux, elles s'(COI /COS) étaient attaché des barrettes dans les cheveux.

Exercice 8 :

1. L'animal se tait. L'animal s'est tu.
2. La fugitive s'aventure sur ce chemin. La fugitive s'est aventurée sur ce chemin.
3. Les blessées s'évanouissent. Les blessées se sont évanouies.
4. L'oratrice s'aperçoit de son erreur. L'oratrice s'est aperçue de son erreur.
5. Pauline s'immisce dans la discussion. Pauline s'est immiscée dans la discussion.
6. Jules et Ryan se taisent brusquement. Jules et Ryan se sont tus brusquement.

- Je ne me suis jamais sentie seule.
- Je me suis précipitée
- Je me suis efforcée
- Je me suis levée : je lève qui ? moi-même = COD
- Je me suis éloignée : j'éloigne qui ? moi-même = COD
- Je me suis remémoré
 - o Je me remémore quoi ? = ce vers si riche = COD
 - o Je remémore ce vers à qui ? = à moi-même

Séance 4 : Parler de soi au temps des Romantiques

Support : pages 30 et 31, extraits de *Mémoires d'outre-tombe* de F-R de Chateaubriand (1849) et des *Contemplations* de Victor Hugo (1856)

Objectifs :

- Comprendre le regard d'un écrivain
- Comprendre l'intérêt universel d'une autobiographie

Extraits de Chateaubriand page 30

Il s'agit d'une œuvre posthume, éditée après la mort de l'auteur (1849). Le titre fait référence au fait que ses mémoires seront découvertes, lues après qu'il ait été mis en terre, comme s'il ressortait de terre pour nous parler. « Préface testamentaire » = il laisse cet ouvrage en guise de testament.

Dans cette Préface, il présente son projet : raconter sa vie d'aventurier car il clame haut et fort qu'il a vécu ce qu'il a écrit.

Texte 9 :

- Un portrait de Lucile péjoratif, négatif
- Un petit frère, l'auteur, hyper protecteur vis-à-vis d'elle : il fait semblant de mal lire, il est violent et se rebelle souvent contre les sœurs Couppart
- Un père qui excuse l'attitude de son fils en le traitant comme un moins-que-rien, un vaurien
- Un enfant en révolte aussi avec son père

Un souvenir qui ne met pas forcément en valeur le narrateur mais comme il s'agit d'une autobiographie, l'écrivain ne nous cache rien. On comprend aussi qu'il a déjà une forte conscience de la justice et un esprit contestataire et mature.

Préface de Victor Hugo :

Le titre : le fait de se contempler = repenser à ses souvenirs, aux êtres chers ; se regarder soi-même, sa personnalité, s'analyser ; idée positive.

Finalement, en lisant le recueil de Victor Hugo, le lecteur peut reconnaître des situations de vie qu'il a vécues, se reconnaître dans les réactions et les comportements du poète face aux épreuves de la vie. L'auteur fait preuve ici de modestie en associant son destin à celui des autres hommes.

A travers le texte de Victor Hugo, retrouvez et listez les grandes étapes qui constituent une vie « normale ». En fait, l'auteur résume en quelques vers les moments-clés d'une existence, depuis la naissance, en passant par les études, l'âge étudiant, les premiers émois.... Jusqu'à la mort.

Séance 5 : L'autobiographie militante au XXe siècle

Support : pages 32 et 33

Objectif : comprendre l'engagement de l'auteur dans sa vie

L'auteur utilise la 3^{ème} personne du singulier pour évoquer sa vie passée, comme à travers un miroir, comme s'il était extérieur à lui-même (humilité, pas de prétention).

La suite de la lettre ressemble presque à un testament, comme s'il demandait des choses aux jeunes d'aujourd'hui (à partir de la ligne 18) :

- Régler les conflits grâce à la parole
- Protéger la Terre, en prendre soin
- Entretenir la Nature
- S'entraider
- Trouver un travail productif, utile à l'humanité ; l'argent n'est pas ce qui compte absolument ! Tout travail doit avoir une raison, un objectif, une nécessité pour les gens, même s'il s'agit de divertissement.

Simone de Beauvoir

Elle évoque ici l'émancipation féminine : elle ne souhaite pas avoir une existence où les jours se suivent sans surprise, mais désire sa liberté, être libre de faire ce qu'elle souhaite de sa vie, exercer le métier qu'elle voudra.